

 compte-rendu	1 ^{ère} réunion « Data Rescue »	Rédacteur : Peggy Bretaudeau	Date création : 19.10.04	Référence: 21.002CR/1
			Dernière modif. : 12/04/2005 10:54	Page : 1 / 5

Diffusion : participants à la réunion
liste CRHMT, Dépt. Ressources Vivantes (SOURNIA Alain), P.Berthou (IFREMER)
Documents du projet – web

Résumé :

Le « Data Rescue » (« conservatoire de données ») a pour but de rassembler les données du domaine halieutique de façon à les conserver dans le temps et à les rendre accessible au plus grand nombre de personne. Après une présentation du projet a eu lieu une discussion sur la stratégie de conservation à développer. Un tour de table a ensuite été réalisé pour l'inventaire des données sur le golfe du Lion, les thons mondiaux et l'Afrique de l'Ouest avec la présentation des outils issus du projet SIAP.

Un certain nombre de recommandations ont été réalisées (encadrées dans le compte-rendu).

Lieu de réunion : Sète, CRHMT, Salle Mont Saint Clair

Date : Mercredi 15 Septembre 2004, de 14H à 16H00

Organisatrice : Peggy BRETAUDEAU

Participants : BRETAUDEAU Peggy / CAVERIVIERE Alain / CHAVANCE Pierre / CURY Philippe / DEMARCQ Hervé / DOMALAIN Gilles / FONTENEAU Alain / FONTENEAU Viveca / LE FUR Jean / MARSAC Francis / MENARD Frédéric / BENAIS-SARRADE Rafaèle /

Objectifs : Accessibilité et pérennisation des données

Ordre du jour :

1/ Présentation du projet et stratégie de conservation à développer

2/ Data Rescue (quels objectifs, quelles données ?)

Liste par écosystèmes (les participants auront rempli la fiche ci-jointe)

- Données sur la pêche
- Données sur l'écosystème
- Données sur l'environnemental

3/ Conservation des données (sous quelles formes ?)

4/ Projet à développer (SPIRALES, EUR-OCEANS...)

Compte-rendu

Note : Les textes encadrés sont des recommandations issues lors de la réunion.

1/ Présentation du projet et stratégie de conservation à développer

L'objectif de l'Atelier Data Rescue est d'assurer la pérennisation et la capitalisation des données et des connaissances que l'on a dans le domaine halieutique, sans que celles-ci ne soient attachées à une personne ou à un programme particulier sur le long terme.

Le but de cette première réunion est de faire un état des lieux des données à récupérer sans aborder les problèmes qui peuvent exister (confidentialité des données, localisation des données, support des données...).

Jean Le Fur demande quelle est la méthodologie que l'on va mettre en œuvre sur ce projet de Data Rescue.

Peggy Bretaudeau répond que pour cette première réunion, l'aspect méthodologique ne ferait pas partie de l'ordre du jour. L'important pour le moment étant de faire un recueil des informations sur les données que l'on veut récupérer. Ensuite, lors d'une autre réunion, en fonction de l'ampleur, de la provenance, de l'état, de l'importance des données, une méthode serait alors adoptée.

Pierre Chavance salue l'initiative et indique que l'Unité SIH se sent très concernée par ce projet. Il souligne le fait qu'il faudrait déterminer rapidement ce que l'on fera de toutes ces données. Il propose de faire un tour d'horizon des attentes et des besoins des personnes et UR/US.

Philippe Cury répond que pour cette première réunion, connaître les besoins et attentes n'est pas prioritaire et que cela se fera lors de prochaines réunions. On observe déjà une grande diversité des données et de leurs formats, aussi on ne pourra pas tout faire. De plus, tous les besoins n'ont pas encore émergés, certains sont déjà structurés et d'autres apparaîtront après l'inventaire des données.

L'atelier Data Rescue vise la récupération de données chiffrées. Dans ce cadre, l'importance des données brutes a été particulièrement soulignée par les différentes personnes présentes.

Lors de cette réunion, l'inventaire est réalisé par écosystème et par pays.

2/ Data Rescue

➤ *Golfe du Lion*

Il faut s'adresser à IFREMER. Mais a priori, toutes les données doivent être archivées dans MEDATLAS¹

¹ http://www.ifremer.fr/sismer/program/medatlas/fr/fr_medat.htm

➤ *Thons Mondiaux*

La récolte et la centralisation des données sont réalisées par les commissions thonières. Les données disponibles sont des données déjà traitées, souvent par pays et engin de pêche, et la plupart du temps toujours publiques (cf. FAO).

- Il y aurait la possibilité d'obtenir les données du Japon de 1950 à 2003 et de Taiwan par l'intermédiaire d'Alain Fonteneau. **Attention**, ces données doivent rester confidentielles.
- Il existe des données marquage/captures/observateurs pour les senneurs de l'Océan Indien et pour les senneurs et canneurs de l'Océan Atlantique.
- Depuis 1980, les données de pêche de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et de la France sont maîtrisées. L'Espagne est dans le même cas mais leurs données sont confidentielles.
- Avant 1980, les données sont agrégées par 1°/quinzaine.
- Les données de la pêche à la palangre ne sont pas complètes.

▪ Alain Fonteneau doit faire une fiche de synthèse sur toutes ces données.
--

- Globalement, il n'y a pas beaucoup de perte de données, c'est surtout un problème d'organisation et de connaissance de l'information sur les données (localisation, compréhension et interprétation).
- **Pierre Chavance** souligne la nécessité de la méta information.
- **Francis Marsac** insiste sur le fait que pour le moment, Alain Fonteneau est le seul détenteur des informations liées aux données, et des méthodes et traitements appliqués. Il précise qu'en ce qui concerne les campagnes d'échantillonnages, les protocoles utilisés peuvent être très différents, il faut donc qu'elles soient documentées.

▪ La solution est de mettre en place un groupe de travail composé de Peggy Bretaudeau, Renaud Pianet et Alain Fonteneau. De plus, dans le cadre du CRHMT, on peut obtenir des moyens pour aider à la réalisation de ce groupe de travail.

Francis Marsac explique que les données thonières peuvent se diviser en trois catégories :

- données de pêche,
- données sur les écosystèmes,
- données physiques.

Pour sa part, il possède des données physiques. Elles sont contenues dans l'application GAO (base de système de fichiers avec possibilité de requêtes). Le but de cette application était d'harmoniser les données, à ce jour il faudrait mettre à jour le produit pour le rendre plus accessible. La mise à niveau de l'application nécessite du temps développeur.

Frédéric Ménard parle de la base Stomac qui contient les échantillons des contenus stomacaux des thons de l'Océan Indien (environ 1000) et de l'Océan Atlantique (environ 600). Cette base de données devrait être finalisée mi-2005.

Frédéric Ménard évoque la possibilité d'une mise en commun des données stomacales avec des partenaires russes. La venue de Monsieur Romanov à Sète est envisagée dans le cadre de l'UR THETIS. L'éventualité d'un data rescue de ces données russes serait discuté à cette occasion.

Il faudra envisager le data rescue des données du programme ECOTAP. Les données de campagnes doivent être normalement archivées au SISMER.

Frédéric Ménard doit compléter sa fiche de synthèse.

Francis Marsac demande comment se feront les échanges de données avec les autres institutions.

Cette question de l'accès aux données est effectivement importante mais elle ne sera pas abordée lors de cette réunion.

➤ *Afrique de l'Ouest* :

Pierre Chavance nous présente les travaux qui ont été fait en Afrique de l'Ouest dans le cadre du projet SIAP.

Trawlbase (MS ACCESS)

- Trawlbase contient des données brutes de pêches expérimentales. Quant à l'accessibilité de cette base, elle définit dans une charte d'utilisateurs. Toutes les données sont publiques pour les partenaires du projet SIAP jusqu'en 2008, ensuite elles seront publiques pour tout le monde. Chaque pays partenaire a seulement accès à ses propres données, seul Jérôme Guitton (EN-SAR) a l'ensemble de la base.

Une demande sera faite auprès de Jérôme Guitton pour obtenir l'ensemble de la base Trawlbase à titre de stockage. En effet, il ne sera certainement pas possible d'utiliser le contenu de la base pour des raisons de confidentialité des données.

- Trawlbase est un outil générique qui pourrait être étendu à d'autres types de campagnes.
- **Jean Le Fur** propose de ne pas viser l'exhaustivité des données immédiatement. Il préconise de commencer avec les données présentes en local à l'IRD. Une fois qu'un projet clair serait mis en œuvre, nous pourrions proposer un schéma de conservatoire de données aux partenaires.

Statbase

- Statbase conserve les données statistiques de pêche de 1968 à 1996, au niveau le plus fin trouvé, des pays de l'Afrique de l'Ouest (données sur les flottilles étrangères, données FAO, données communes CRODT/IRD). Toutes ces données sont publiques.
- **Philippe Cury** demande où sont les données de la pêche artisanale.

Réponses : Francis Laloë aurait une partie des données pour le Sénégal. Eric Foucher aurait toute la base Pechart jusqu'à fin 1996. Il faudrait contacter Jocelyne Ferraris, elle pourrait nous donner des informations sur ces données.

- Suite à une réorganisation du système au Sénégal, il faudrait prendre contact avec la direction du CRODT.

- Alain Caverivière a des fichiers sur la pêche démersale de 1971 à 1999.
- **Jean Le Fur** demande si l'Atelier Data Rescue comprend aussi les petites séries de données non institutionnelles. Si oui, il faut prendre en compte leur diversité et leur hétérogénéité, tant au niveau de l'approche méthodologique que du format.

Réponse : De l'avis général, il faut les conserver au même titre que les autres données.

- Pour les données des pêches industrielles et artisanales (bulletins statistiques par port), les archives scientifiques du CRODT doivent être réunies pour faire une série complète de données. Certaines de ces archives sont conservées à la bibliothèque du CRHMT. Pour les autres, Raphaële Benais-Sarrade est chargée de trouver les numéros manquants auprès des chercheurs. Pour la suite, la question de conservation de ces archives est posée : doit-on les conserver sur papier ou les enregistrer sur support informatique au format PDF. Le dernier format est retenu.
- Il faut prendre contact avec Alain Hervé pour tenter de récupérer les données les plus récentes sur les petits pélagiques en Côte d'Ivoire ; Ce qui permettra de compléter les données déjà sur CD de Frédéric Ménard.
- François-Xavier Bard a transmis à Pierre Chavance des données sur les sardines. Il faut vérifier si ce sont des données récentes qui complèteraient les données présentes sur le CD de Frédéric Ménard.

- **Frédéric Ménard** propose de contacter Denis Binet qui aurait des données intéressantes sur la sardinelle.
- **Jean Le Fur** indique que dans Statbase, on peut trouver les données de la Guinée ; des séries de données longues pour les campagnes et des séries de données courtes en ce qui concerne les données de pêche et les données écologiques.

Gilles Domalain parle des données mauritaniennes. Il existe des séries de données brutes de pêche artisanale depuis 1985. Pour la pêche industrielle, il en existe dans Statbase une partie mais le reste est assez flou. De bonnes séries de campagnes se trouvent dans Trawlbase.

Pierre Chavance a en sa possession les bulletins statistiques des six pays de la CSRP sur papier.

Philippe Cury possède des données sur le Maroc.

Faute de temps, les zones d'upwelling seront abordées lors de la prochaine réunion.

La réunion se termine avec les remerciements du directeur.